Club Défense - Newsletter du 21/04/2020

Vous recevez cette 14^{ème} édition de la Newsletter du Club Défense parce que vous appartenez au groupe Club Défense du site AEGE.

Les actus de la Défense

[Publication du Club Défense]

Naval Group et Fincantieri : Naviris et après ?, le 21 avril 2020 par Julien Surzur.

Portail de l'IE

La création de la coentreprise <u>Naviris n'est que le dernier jalon d'un rapprochement</u> entamé il y a de nombreuses années entre le français Naval Group (ex DCNS) et l'italien Fincantieri, connu sous le nom de code : projet Poséidon. Si l'alliance des deux constructeurs navals semble avoir passée une étape cruciale et que les volontés, industrielles et politiques semblent bien présentes dans les discours, la réalité du terrain est plus compliquée.

[International]

Station spatiale internationale : le prochain match USA/Russie, 18 avril 2020

La Tribune

Le lanceur Falcon9 de SpaceX devrait décoller le 27 mai 2020. Ce doit être <u>le premier vol</u> <u>avec équipage lancé depuis le sol américain depuis 2011</u>. Cela doit surtout être l'opportunité pour les Américains de briser le monopole russe sur le ravitaillement de la station spatiale internationale. Le lanceur Soyouz (rustique mais jusqu'ici irremplaçable) était en effet le seul apte à remplir cette délicate mission.

Covid-19 : quelles conséquences pour la défense allemande et les projets de coopération européenne ? 15 avril 2020

Méta-Défense

Alors que l'Allemagne est un pays où la gestion de la crise liée au coronavirus semble exemplaire, les restrictions budgétaires impliquées risquent de peser sur les budgets de la Défense. Sont même évoquées des baisses comparables à celles observées lors de la crise de 2008. Les questions militaires n'étant pas populaires en Allemagne, les crédits alloués aux armées risquent de ne pas faire le poids lors des prochains débats budgétaires et de devenir des variables d'ajustement. Ainsi, des projets industriels de Défense allemands et européens pourraient être menacés. Le SCAF (avion de combat) et le MGCS (char d'assaut) semblent même d'ores et déjà sur la sellette. Le premier n'est pas vu comme une priorité, le second est considéré comme faisable « made in Germany » à moindre coût.

Les Alliés appelés à protéger leurs industries et infrastructures stratégiques des « adversaires » de l'OTAN, 16 avril 2020

Zone Militaire

Alors que la Chine avait su profiter de la crise de la zone euro de 2010 (consécutive à celle des subprimes de 2008), les structures de l'OTAN craignent qu'un scénario similaire se produise lors de la sortie de pandémie de Covid-19. Les Chinois auraient ainsi déboursé pas moins de 145 milliards d'euros pour prendre le contrôle d'entreprises et infrastructures européennes entre 2010 et 2019. Port du Pirée, aéroport de Toulouse, la liste est longue et fait froid dans le dos. Ainsi, <u>l'OTAN appelle les membres de l'alliance à veiller à ne pas céder d'actifs permettant à des « adversaires » de mettre la main sur des éléments stratégiques</u>. Au vu de la pénurie d'argent frais qui se profile, cela risque d'être plus compliqué que prévu.

[France]

Macron oriente les espions vers le renseignement économique, 14 avril 2020

Challenges

Dans le cadre de la restructuration des services de renseignements amorcée suite aux attentats de 2015 et 2016, un document de 2019 fixe des lignes de conduite. Parmi elles, un recrutement massif à la DGSI comme à la DGSE ou la DRSD, en particulier dans les domaines économiques. Contre-ingérence ou action plus offensive, <u>le renseignement économique est vu comme incontournable</u>. C'est d'autant plus vrai avec la pandémie de coronavirus et les enjeux soulevés par le « monde d'après ».

Les forces armées dans la lutte contre le Covid-19, 18 avril 2020

Lignes des Défense, Ouest France

L'hôpital de campagne de Mulhouse, inauguré en grandes pompes, <u>verra sa capacité passer de 30 à 20 lits de réanimation</u>. Cela afin de redéployer les 10 lits « inutiles » vers une zone nécessiteuse. Cette nouvelle affectation reste pour le moment inconnue. Dans le même temps, le 2ème Régiment de Dragons, spécialisé dans la lutte NRBC, est omniprésent dans la lutte que mènent les armées contre la pandémie de Covid-19. <u>Ses équipes sont déployées pour désinfecter des installations militaires</u>, mais aussi des navires ou des hélicoptères de transport des malades.

[Industrie]

Parrot lace la production de son prototype de drone de reconnaissance pour l'US Army, 16 avril 2020

L'Usine Digitale

L'industriel français a annoncé le 15 avril qu'il produirait un <u>prototype de drone de reconnaissance de courte portée pour l'US Army</u>. C'est un programme de 11 millions de dollars qui vise à doter les « boys » de ce type de drones. Une aubaine pour le constructeur français par ailleurs rarement sélectionné par l'armée française qui lui préfère régulièrement ses concurrents ... américains.

Les 3 chantiers navals de Défense allemands s'unissent pour faire face aux enjeux nationaux et internationaux à venir, 17 avril 2020

Méta-Défense

Alors que les nouvelles frégates allemandes MKS-180 seront fabriquées par une firme hollandaise, les <u>industriels navals allemands ont décidé de faire front commun</u>. L'heure

étant à la concentration, ThyssenKrupp Marine Systems, German Naval Yards Kiel et Lürsen seraient ainsi sur le point de conclure un accord de rapprochement. Si l'attribution du chantier des frégates MKS-180 à Damen a pesé lourd dans la balance, c'est aussi pour pouvoir se mesurer à des champions nationaux tels que Navantia (Espagne), Naval Group (France), Fincantieri (Italie) ou encore Naviris, la joint-venture entre ces deux derniers constructeurs, que ces groupes consentent à s'unir.

Les dates à retenir

En raison du confinement sanitaire mis en place pour limiter la propagation du Covid-19 les événements habituellement annoncés par le Club Défense de l'AEGE ont été annulés par leurs organisateurs.

Le focus de la semaine

[Anniversaire]: 16 avril 1964: création du Centre spatial guyanais (CSG).

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le Centre national d'études spatiales (CNES) se voit contraint de quitter la base de lancement de Hammaguir en 1967. Quatorze sites de remplacement sont étudiés. Situés dans les départements d'outre-mer et dans des pays étrangers comme le Brésil ou l'Australie, ils ont tous en commun d'être près de l'équateur, ce qui offre les meilleures conditions pour les lancements d'engins spatiaux. En partant de la base de Cap Kennedy les satellites passent par une orbite de transfert inclinée sur l'équateur ; les manœuvres de correction peuvent coûter jusqu'à 15 % de la masse mise en orbite.

Le site guyanais est recommandé par le rapport du CNES. Plusieurs avantages le distinguent : la faible densité de population et la large ouverture sur l'océan Atlantique, qui permettent de réduire les risques en cas de problème avec le lanceur. La façade maritime permet également de faire des lancements de satellites sur l'orbite polaire dans des conditions optimales. De plus, le site n'est pas sujet aux tremblements de terre et aux cyclones. Enfin, la Guyane, partie intégrante du territoire français, offre l'avantage de la stabilité politique.

Le général De Gaulle entérine ce choix en conseil des ministres en avril 1964. En septembre 1965, les premiers travaux débutent, mobilisant plus de 2 500 personnes. Le premier lancement du CSG a lieu trois ans plus tard, le 9 avril 1968 avec la fusée Véronique. Dans les années suivantes, neuf fusées Diamant y sont lancées, et le centre participe aux essais des fusées Europa qui ont permis de préparer la fusée Ariane.

En 1973, la France propose de partager Kourou avec la toute nouvelle Agence spatiale européenne (ESA). Aujourd'hui, l'ESA finance les deux tiers du budget annuel de la base de Kourou et paye sa modernisation à l'occasion de la mise au point de la série des lanceurs Ariane. Le premier lancement commun a lieu le 24 décembre 1979 avec une Ariane 1. Le CSG totalise 250 tirs au 26 novembre 2019.

Le site est principalement protégé par le 3e régiment étranger d'infanterie.